

cœur ; c'est de ce titre que je m'autorise pour vous faire la remontrance qui précède ; je ne l'aurais pas faite, si je n'avais été persuadé que, du haut du ciel où il se trouve, il me suggérerait de vous rendre ce service.

Songez à la peine que vous lui faites, et tâchez de comprendre celle que vous faites à Celui qui vint sur la terre pour vous donner l'exemple et le précepte de la pénitence.

Je vous souhaite de porter généreusement le joug de la discipline quadragésimale ; alors vous ne périrez pas, mais vous vivrez, vous vivrez éternellement. C'est ainsi que j'arrive à la vie éternelle où nous amènent tous les bons prédicateurs. Puissiez-vous conclure : Ainsi soit-il.

Veuillez croire à la respectueuse considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Madame,

Votre très humble et très obéissant serviteur,